

Encore un plan  
d'économie à Renault :  
Faut-il interdire la  
chasse à coût ?

# l'étincelle

Rupture Convention-  
nelle Collective :  
Renault se lance  
dans le tri sélectif

Technocentre Renault Guyancourt pour la construction d'un parti  des travailleurs communiste révolutionnaire mardi 20 octobre 2020

## Contre tous les fascismes

Samuel Paty, professeur d'histoire dans un collège de Conflans-Sainte-Honorine, a été décapité pour avoir illustré un cours sur la liberté d'expression par des caricatures de *Charlie hebdo*. Sa tête avait été mise à prix dans les réseaux sociaux par des fanatiques religieux, des fascistes qui rêvent de mettre au pas les non-Musulmans comme les Musulmans. Cet acte barbare a sidéré le pays. L'extrême-droite espère bien en profiter.

Ce crime survient en pleine préparation d'une loi sur le « séparatisme » que le gouvernement promet de durcir : expulsion de « fichés S », dissolution d'associations jugées suspectes... Il s'agit d'occuper le terrain, quitte à marcher sur les plates-bandes de l'extrême-droite. Celle-ci n'hésite pas à exploiter la peur et à en appeler à une croisade mêlant immigrés, musulmans et islamistes. Messiha sur CNews explique que cette « *décapitation n'est pas un acte terroriste, mais celui d'un musulman en colère* ». Un autre dirigeant du Rassemblement National, Mariani, s'en prend à tous les immigrés : « *qu'attend-t-on pour les mettre dehors ?* » Jusqu'à Jean-Luc Mélenchon qui cible la communauté des Tchétchènes dont « *il faut reprendre un par un tous les dossiers* ». Gare aux amalgames, aux démagogues et à la surenchère.

### Concours d'extrêmes-droites

Les actes terroristes comme celui de Conflans visent à creuser un fossé de haine entre les populations. L'islamisme radical se nourrit en effet de la montée du racisme. Il espère récupérer ceux qui en sont victimes derrière son drapeau.

Cette extrême-droite islamique, au pouvoir ou dans l'opposition, sévit contre les peuples d'Afrique ou du Moyen-Orient, avant de militer en France. Elle a trouvé un terrain dans les guerres et les désastres sociaux engendrés en partie par les appétits des grandes puissances. Cet intégrisme politique aux méthodes fascistes a fait ainsi des dizaines de milliers de victimes dans l'Algérie des années 1990, des égorgés et des décapités parmi les démocrates, les syndicalistes ou les féministes.

Face à cet intégrisme se dresse une autre extrême-droite toute aussi dangereuse, qui agite la crainte d'un « grand remplacement ». Que ce soit au nom de Mahomet ou du suprématisme blanc, c'est le même projet de mise au pas de la société, des exploités et opprimés, au profit d'élites fortunées.

### Fracturer la société tout en appelant à l'unité

Comme à chaque drame, Macron et de nombreux responsables politiques en appellent à l'unité de la Nation au nom des valeurs de la République. Notons au passage que ces valeurs n'empêchent pas l'Etat français d'entretenir les meilleures relations avec les dictateurs d'Arabie saoudite qui procèdent à des décapitations en public, à la manière des intégristes qu'ils prétendent combattre.

Ce sont pourtant les politiques menées par ce gouvernement et ses prédécesseurs qui fracturent la société. Quelle unité derrière un Macron qui dérègle le droit du travail, s'attaque aux protections des travailleurs et à leur retraite ?

Le triptyque liberté-égalité-fraternité a du plomb dans l'aile. Liberté de s'exprimer en entreprise quand de nombreux syndicalistes sont sanctionnés ? Blanquer parle d'unité, tout en sanctionnant quatre enseignants de Melle, près de Poitiers, pour avoir contesté sa réforme du bac...

Liberté de manifester sans recevoir un tir de flashball ? Égalité alors que le fossé se creuse entre des super-riches et les plus pauvres ? Fraternité quand le gouvernement supprime l'ISF et réduit les droits des chômeurs ? ...

### Unis pour changer ce monde

Ce sont les crises du capitalisme qui engendrent le fascisme. C'est la montée du nationalisme qui dresse les peuples les uns contre les autres. Il s'agit d'en finir avec la loi du profit, avec le capitalisme. Il s'agit de s'unir, non pas pour défendre ce monde d'injustice, mais pour le changer.

Nos valeurs sont celles de la solidarité entre les travailleurs et les peuples. Pour que ce ne soient plus les barbares, les démagogues et les hypocrites qui imposent leur loi.

## **Suppressions d'emplois : RCC-le-feu**

Renault mise sur une Rupture Conventionnelle Collective (RCC) pour réduire les effectifs, comme l'a fait PSA qui est désormais le modèle. Avec bien sûr que des départs volontaires. Même si les salariés qui ont la malchance d'avoir des compétences « en décroissance » risquent d'être incités à aller voir ailleurs, tandis que ceux dont les compétences sont « à renforcer » pourraient être exclus du dispositif. Mais promis, cela rien à voir avec un plan social.

## **Une évolution très théorique**

« Préparer les évolutions du monde de l'automobile ». C'est ce que les managers sont chargés d'expliquer à leurs équipes pour leur faire avaler les annonces de la direction centrale lors des réunions dites de « négociation sur la transformation des compétences techniques et tertiaires ». Il y a une chose qui n'évolue pas dans le monde de l'automobile, ce sont les bobards servant à justifier les restructurations et les suppressions d'emplois.

## **Plus ça rate, plus il y a de chance que ça marche**

Pour supprimer 2500 postes dans l'Ingénierie et le tertiaire, les grands stratèges de Renault ont divisé les salariés en trois catégories selon leurs compétences « en décroissance », « stable » ou « à renforcer ». Un système qui rappelle l'accord compétitivité de 2013 qui devait recentrer l'Ingénierie et le Tertiaire sur son « cœur de métier », en définissant des métiers « sensibles » et « critiques ». Résultat : une grosse désorganisation du travail et 2000 emplois supprimés en Ingénierie sans que cela débouche sur « une base R&D tertiaire en France performante, solide et durable » comme annoncé à l'époque.

## **Dispense d'a(tra)ctivité**

Dans le cadre des suppressions d'emplois, Renault renouvelle les Dispenses d'Activité, mais juste pour quelques mois en 2021 et avec des conditions dégradées. Les DA ne seraient plus payées 75 % du salaire comme à l'origine, mais 69 %. Beaucoup de salariés les plus âgés ont de quoi être démotivés par la tournure que prend l'entreprise. Ça ne veut pas dire être prêts à accepter n'importe quoi pour partir.

## **Fermez le banc**

Les bancs HIL (Hardware In the Loop) ne seront pas délocalisés en Roumanie... mais en Inde. Les roumains étaient sûrement encore trop payés. Voilà pourquoi la fonction « spécialiste essai » est classée comme « compétence en décroissance », et comment les nombreux prestataires, qui font tourner ces bancs au RDC de la Ruche entre les connecteurs 7 et 9, sont récompensés. Quand la direction veut fermer le banc, ça donne envie de l'ouvrir...

## **Découvre-chef**

La fusion des UET (Unités Élémentaires de Travail) est de retour. Elle doit permettre de réduire le nombre de chefs d'UET, jugés trop nombreux par la direction, et pousser dehors ceux qui sont en doublon dans les nouvelles structures. Voilà comment elle remercie les chefs qu'elle charge de relayer fidèlement sa politique tous les jours sur le terrain.

## **Mercauto**

Alors que les caisses de Renault seraient vides, ses chasseurs de têtes multiplient les opérations de débauchage de directeurs chez la concurrence. Après De Meo (Seat) et Le Borgne (PSA), les nouveaux transfuges s'appellent Vidal ou Belloni (PSA), Mesonero-Romanos ou Stein (Seat), ou encore Biondo (Toyota). Pour ce type de transfert, Renault n'a visiblement pas de problème de trésorerie.

## **Auto, boulot, dodo**

À peine le gouvernement avait-il annoncé la mise en place d'un couvre-feu interdisant tout déplacement entre 21h et 6h du matin, que Renault annonçait aux salariés que des dérogations seraient disponibles dès lundi. Et en cas de fermeture le soir des bars ou restaurants, les salariés en déplacement pourront travailler tard sans faire monter leurs notes de frais.

## **Cluster de gloire**

« Contrairement à d'autres entreprises, Il n'y a pas, à ce jour, de cluster Covid chez Renault » se félicite la com' interne. On est prié de la croire puisqu'elle ne publie pas le nombre de cas de Covid recensés. On en observe pourtant de plus en plus dans les secteurs. C'est comme les cas-contact : ça n'existe pas à Renault car tout le monde porte un masque...

## **Un sondage à 3000 €**

Grosse pression pour répondre au questionnaire sur l'entretien professionnel dont personne n'avait jamais entendu parler. La direction mise sur ce sondage pour ne pas verser une pénalité de 3000 € sur chaque Compte Personnel de Formation (CPF). Du coup, elle mélange entretien professionnel et entretien annuel d'évaluation, et un bilan obligatoire tous les 6 ans avec les 4 cases à cocher du sondage...

## **Des invisibles en grève**

Aux usines PSA de Sochaux et Mulhouse, les ouvriers de STPI, une filiale de Veolia spécialisée dans le nettoyage industriel, sont en grève depuis mercredi 14 octobre. Ils réclament une augmentation de salaire de 300 euros et un treizième mois pour tous, alors qu'ils enchainent les samedis travaillés et que leurs conditions de travail se dégradent. Veolia a trouvé 3,4 milliards d'euros pour racheter à Engie les parts qu'il détenait dans Suez. Il peut bien augmenter les salaires de ses employés.